

CHAPITRE VII

La fin de la Révolution



On les emmerde, ces ronchons.



C'est quand même autre chose que les rites catholiques complètement ringards.



Un culte déiste basé sur des valeurs civiques telles que l'Amitié, la Fraternité, le Genre humain, ça peut faire que du bien à la Révolution!



Et puis c'est une loi vachement populaire, t'as vu tout ce monde aujourd'hui?



Mais chut, voilà le moment solennel :



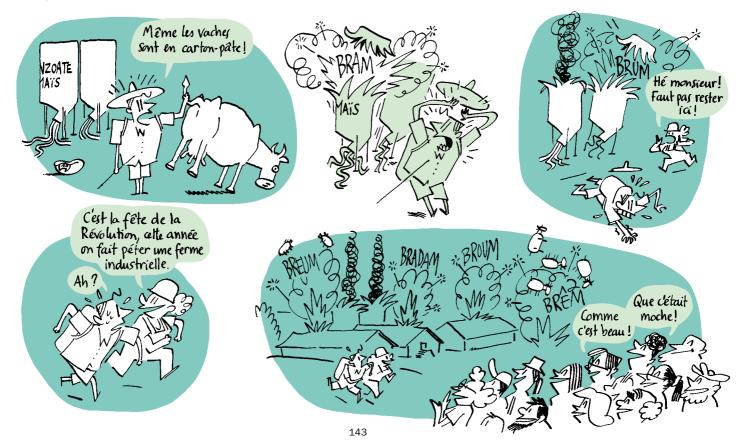
on va brûler les statues de l'Athéisme, de l'Ambition, de l'Égoïsme et de la fausse Simplicité, pour faire surgir la Sagesse!



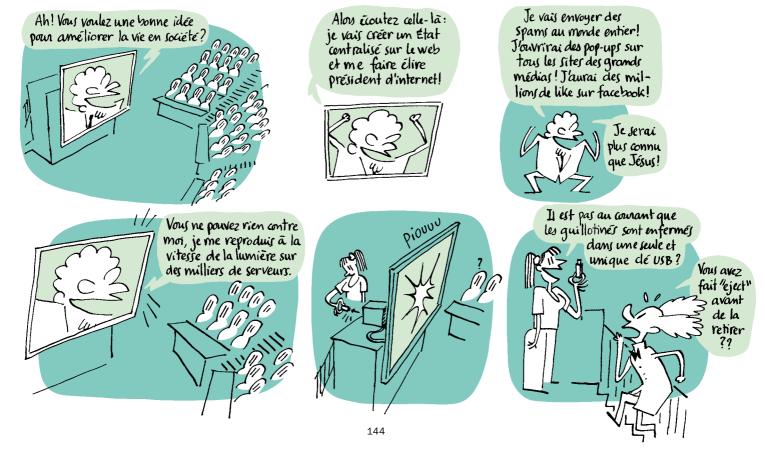
- Hier Collot d'Herbois victime d'une tentative d'assassinat, dit Robespierre au Comité de salut public, aujourd'hui c'est moi qu'on vise, demain la Révolution pourrait bien succomber sous les coups de nos ennemis! On va exiger du tribunal révolutionnaire qu'il prononce l'acquittement ou la mort. Pas de demi-mesure. Les traîtres y réfléchiront à deux fois avant de trahir! Le Comité de salut public vote les «lois de Prairial», qui entraînent des dizaines de condamnations à mort, parfois pour des motifs un peu légers. Au passage des charrettes de guillotinés, les gens se tâtent le cou pour vérifier que leur tête s'y trouve encore, on se demande si on fait bien de soutenir un régime aussi sévère, tandis que les ventes de boudin noir s'effondrent.



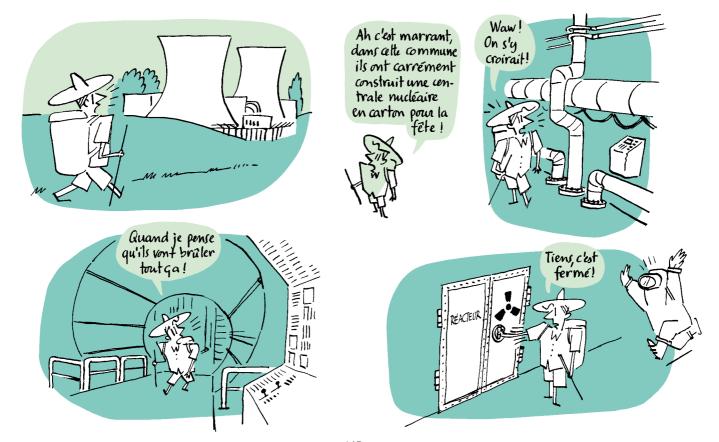
On a fait revenir à Paris certains députés représentants en mission, en cause les abus commis lors de la répression dans les départements (Lyon, Nantes) et leur train de vie de proconsul. Ils écrivent à Robespierre pour justifier leurs actes, ne reçoivent aucune réponse et ruminent tous les scénarios possibles pour sauver leur tête. Les ex-dantonistes s'opposent aux lois de Prairial tandis qu'au sein même du Comité de salut public, un violent conflit oppose Saint-Just et Carnot, le premier souhaite limiter la guerre à la défense du territoire, le second veut envahir les pays ennemis. Rien ne va plus au sein de la Montagne, la voie est libre pour les contre-révolutionnaires!



Le 9 thermidor an II (27 juillet 1794), le ton monte à la Convention. Robespierre est moqué, hué, on le traite de tyran, on ne s'entend plus parler, il veut répliquer mais sa voix se perd dans le tumulte, et au milieu du brouhaha, un représentant en mission décoche la flèche mortelle : – *Votons le décret d'arrestation de Robespierre!* Un à un, tous les députés lèvent la main. Immédiatement le tumulte reprend, les injures fusent tandis que Robespierre et plusieurs de ses fidèles sont arrêtés. Les sans-culottes tentent une action pour libérer les prisonniers, sans succès. Dans les jours suivants, Robespierre et une centaine de ses amis sont guillotinés, on s'acharne sans pitié sur ses partisans : c'est la Terreur blanche.



Robespierre déchu, on le tient personnellement responsable des exactions commises sous la Terreur, personnellement responsable de la Saint-Barthélemy et de l'arrestation de Jeanne d'Arc, sans oublier la défaite d'Alésia. On ne prend pas en compte qu'il n'a jamais pris de décisions que collégialement, au sein du Comité de salut public. On s'efforce de croire que la Terreur est l'aboutissement nécessaire de toute révolution, alors qu'elle n'a fait que répondre à une situation de crise engendrée par la guerre et les troubles dans le pays.



Depuis, ça arrange un paquet de monde de faire passer Robespierre pour un tyran : ceux qui ont obtenu sa tête et ses anciens amis qui veulent sauver la leur, les fondateurs de la III^e République fervents républicains autant que fervents capitalistes, les historiens anticommunistes qui présidèrent aux cérémonies du bicentenaire de la Révolution française en 1989, bonjour l'objectivité. Défendre Robespierre n'est pas soutenir la Terreur, c'est défendre l'idée de révolution que ces hommes se sont efforcés d'incarner, car ils ont sincèrement voulu l'égalité, la fraternité et le bonheur commun, ce serait quand même bien de ne pas l'oublier.



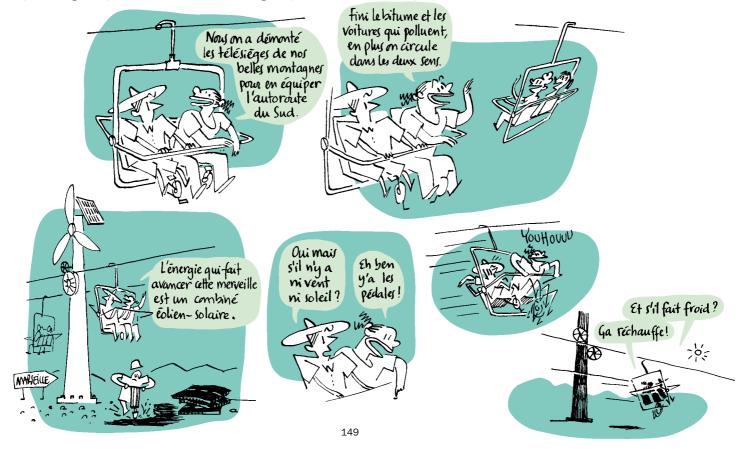
Après la chute de Robespierre se met en place « la réaction thermidorienne », qui est la vengeance des ennemis d'une conception égalitaire de la Révolution. De nombreux aristocrates sont libérés, le pouvoir accordé aux Communes est supprimé, on fait interdire le droit de pétitionner et les sociétés populaires : le club des Jacobins, ardent défenseur des idéaux de la Révolution, est fermé le 22 brumaire an III (12 novembre 1794). Les Girondins écartés par les Montagnards font un triomphal retour à l'Assemblée : ils installent un jeu de fléchettes avec le portrait de Robespierre, s'empressent d'abolir la loi du maximum général, rétablissent le commerce libre et sans entraves.



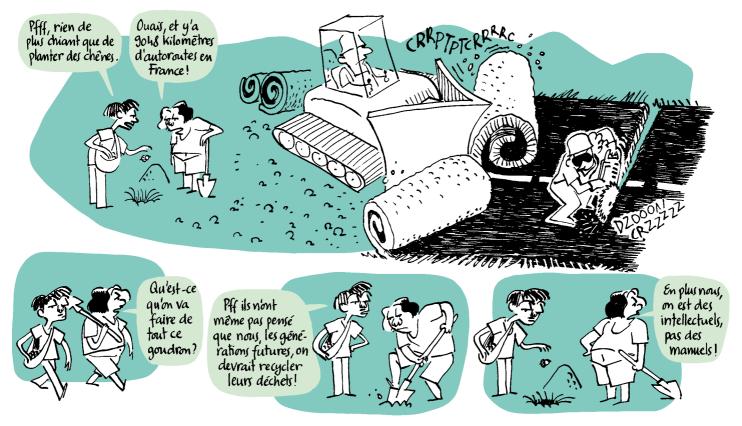
Soudain de somptueuses fêtes sont organisées dans tout Paris. Les salons à la mode rouvrent leurs portes, où se pavanent les victimes de la Terreur. Nouveaux riches, acquéreurs de biens nationaux, émigrés rentrés au pays, financiers, banquiers, tout ce petit monde tombe le bonnet rouge pour revêtir ses plus beaux atours. On se reçoit, on s'embrasse, on se félicite d'avoir tenu bon, lors des longues soirées d'hiver on se raconte tout ce que la Terreur nous en a fait baver, enfin, le plus dur est derrière nous, le passé c'est le passé, maintenant faisons le serment solennel que ça ne recommencera plus jamais.



Pendant ce temps, la Seine gèle, la disette revient en même temps que les spéculateurs. Le peuple hagard n'en croit pas ses yeux de ces retours en arrière, il descend dans la rue, réclame l'application de la Constitution de l'an I. Pour toute réponse, la Convention thermidorienne ordonne la répression des manifestations de germinal et prairial an III (avril-mai 1795), puis fait désarmer les patriotes. L'Assemblée rédige ensuite une nouvelle constitution, dite de l'an III. L'idée de peuple souverain en est absente et on remplace la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* par une *Déclaration des droits et des devoirs* qui stipule, en gros, que tous les hommes sont égaux pour marcher droit et qu'ils ont la liberté de la boucler.



Le 4 brumaire an IV (26 octobre 1795), la Convention cède la place au Directoire, régime bourgeois jusqu'au bout des ongles, avec retour du suffrage censitaire. Le Directoire demeure républicain, vote la séparation de l'Église et de l'État, mais il doit une fière chandelle à l'armée, qui le protège, et surtout, qui renfloue les caisses par ses nombreuses victoires. Car au motif désormais hypocrite de répandre les Droits de l'homme et la république, on fait la guerre dans toute l'Europe. Personne n'est surpris quand Napoléon Bonaparte fait son coup d'État le 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799), avec la complicité même des instances du Directoire.



Le nouveau régime prend le nom de Consulat et Napoléon Bonaparte est son Premier consul



C'est en réalité une dictature militaire dont le pouvoir s'appuie sur l'élite financière pour gouverner.



Bonaparte réorganise le pays pour mieux le contrôler, il remarie l'État avec l'Église, jugule les oppositions tant jacobines que royalistes...



et juste après la cinglante gifle des esclaves d'Haïti...



il envoie valdinguer le Consulat et décrète que oui, effectivement, c'est bien une dictature militaire,



mais belle, mais fière, mais française,



et on va appeler ça l'Empire pour les siècles des siècles.



Avec sa Grande Armée, Napoléon ler empereur des Français met l'Europe à feu et à sang



Louis XVIII, frère cadet de Louis XVI, est mis au pouvoir par les puissances étrangères le 6 avril 1814, c'est la Restauration.



jusqu'en 1814 où il finit par se casser les dents sur la Russie.



Dans un dernier sursaut, Napoléon revient de l'île d'Elbe où on l'avait mis au placard, vire le nouveau roi en soufflant dessus, reconstitue une armée,



L'Empire écrabouillé redonne la patate aux Bourbons, qui rongeaient leur frein en époussetant couronne et sceptre.



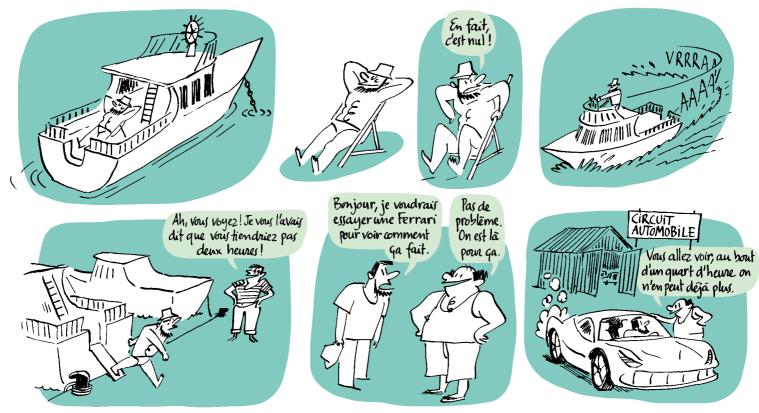
mais il est définitivement stoppé à Waterloo.



Louis XVIII paye 1,4 milliards aux puissances étrangères pour les remercier de l'avoir rassis sur son trône. Les nobles immigrés rentrent au pays et reçoivent un autre milliard en réparation des préjudices de la Révolution. À la mort de Louis XVIII en 1824, son frère Charles X lui succède. Le premier os survient fin juillet 1830 : le peuple de Paris relève la tête, dresse des barricades et obtient la destitution du roi. C'est la Révolution de 1830. Malheur! Un monarchiste peut en cacher un autre, et après le Bourbon Charles X surgit le d'Orléans Louis-Philippe. Lui aussi descend directement de Louis XIV, le Roi-Soleil, Versailles, l'Absolutisme avec un grand A, c'est dire s'il a le droit de piquer sa victoire au peuple et de prendre le pouvoir.



Louis-Philippe met en place un simulacre de monarchie constitutionnelle main dans la main avec la bourgeoise d'affaires, laquelle peut faire aussi sa révolution, industrielle celle-là. Les riches s'enrichissent tandis que les pauvres s'appauvrissent tout en bossant dans les usines des riches. Rien de vraiment nouveau, sauf qu'en 1848, rebelote : le lendemain du jour où Karl Marx publie *Le manifeste du Parti communiste* survient la seconde révolution française du XIX^e. Comme en 1830, il ne faut que trois jours pour mettre à terre un régime totalement injuste, et là, on ne se fait pas avoir deux fois : les prétendants au trône sont définitivement écartés et on fonde la II^e République!



Alors là c'est champagne, le peuple est sauvé, on va enfin l'avoir cette société égalitaire dont on rêve depuis si longtemps, d'autant qu'un poète, Alphonse de Lamartine, prend la tête du gouvernement provisoire! Bon d'accord c'est un noble mais les nobles c'est comme partout, y'en a des biens. En plus celui-là abolit définitivement l'esclavage, rétablit la liberté de réunion et la liberté de la presse, organise des élections au suffrage universel masculin! Hourra! Les élections, y'a que ça de vrai! C'est l'expression de la volonté populaire! Ah bon sang de bonsoir, et tout ça en trois jours de bagarre seulement, ça valait drôlement la peine. Et qui remporte les premières élections présidentielles jamais organisées en France? Louis-Napoléon Bonaparte.



S'il est bien une leçon de l'Histoire qu'il faut retenir, c'est qu'on ne doit jamais faire confiance au neveu d'un ex-empereur. Une fois président, en moins de trois ans, Louis-Napoléon Bonaparte s'essuie les pieds sur la Constitution de la IIe République et en 1852, il proclame le Second Empire, sur lequel il règne sous le nom de Napoléon III. Et le peuple l'a encore dans le baba. C'est énervant à la fin de toujours se faire piquer le pouvoir par des frères, des cousins, des neveux. Mais une fois que c'est fait, c'est fait, les frères, cousins et neveux font bien attention de museler les opposants, de juguler les libertés publiques, après on ne peut plus revenir en arrière, et on en reprend encore pour 20 ans.



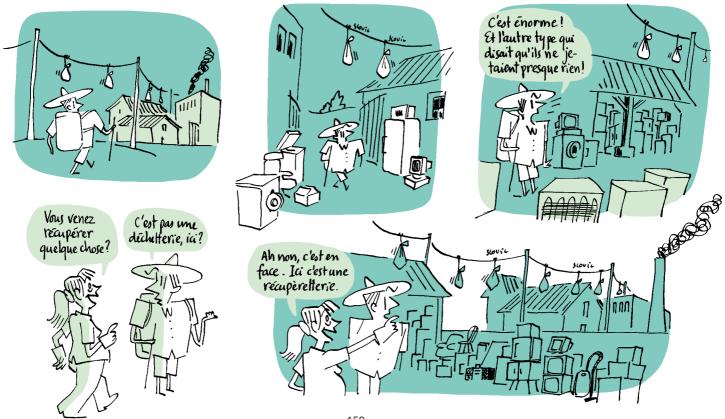
Question guerre, c'est la honte, Napoléon III rapporte juste la Savoie à la France, il tente bien de coloniser le Mexique mais ça se termine en chair à saucisse. En 1870, le trône d'Espagne se trouve vacant et le roi de Prusse aimerait bien y asseoir son cousin. Sous la pression des Français qui ne veulent pas se retrouver encerclés par des Teutons, il renonce et le fait savoir dans un télégramme envoyé par son chancelier Bismarck. Outragé par le ton limite arrogant du message, Napoléon III déclare carrément la guerre à la Prusse. Bismarck en profite pour unifier toute l'Allemagne en un grand Reich contre la France, qui capitule en 6 semaines. Napoléon III est fait prisonnier lors de la bataille de Sedan; couvert de honte, il abdique et s'exile en Angleterre.



Après la défaite, des élections sont organisées, les premières depuis 1848, mais les Français n'ont pas trop le cœur à voter avec le pistolet des Allemands sur la tempe. Finalement, Adolphe Thiers, vieux briscard qui a traversé tous les précédents régimes à des postes clés, est élu « chef de l'exécutif français ». Juste après, il s'aplatit devant Bismarck et en échange de la paix, concède l'Alsace-Lorraine plus 5 milliards de francs-or. Dans la capitale, on en a les cheveux qui se dressent sur la tête de tant de veulerie, on attrape Thiers par la peau du cou, on le balance par-dessus les remparts et on proclame la Commune de Paris! Le peuple s'administre seul, sans État centralisé, sans bourgeoisie, et mon Dieu quelle bouffée d'air pur!



Trois mois que ca dure et le peuple tient bon, malgré le siège de Paris. Les communards préfèrent mourir plutôt que de trahir leurs idéaux. - Après tout si c'est ce qu'ils veulent, dit Thiers, qui lance ses troupes et fait un massacre. Sur les ruines de la Commune, Henri V comte de Chambord tente d'installer une nouvelle restauration. Pour l'envoyer aux oubliettes de l'Histoire, la bourgeoisie se dépêche de faire naître la IIIe République. En 1881, Gambetta, élu président du Conseil, donne au peuple ce pour quoi il lutte depuis 10 ans. Alors là c'est un festival de mesures progressistes qui vont faconner la France moderne : liberté de la presse, légalisation des syndicats et des associations, séparation de l'Église et de l'État, école laïque et gratuite.



Les authentiques républicains de la IIIe République donnent leur feu vert pour la constitution de l'Empire colonial français d'Afrique et d'Asie, qui va rapporter des millions et des millions à nos banques et nos entreprises, dans lesquelles turbine le peuple pour transformer les matières premières extraites par les indigènes pressés comme des citrons. Les authentiques républicains de la IIIe République participent aussi au déclenchement de deux guerres mondiales qui font des millions et des millions de morts, heureusement qu'entre les deux ils font passer la semaine des 40 heures, les conventions collectives et les congés payés, sinon plus personne n'aurait eu foi en la République et le peuple aurait fait la révolution comme les Russes en 17.



Après la guerre, la IV^e République démarre en fanfare en appliquant le programme du Conseil national de la Résistance :



Jamais au grand jamais on en avait espéré autant! Franchement, Hitler et tout ça, la collaboration, le Vél' d'Hiv, tout est pardonné, merci, merci!



nationalisation des banques et des compagnies d'assurance, nationalisation du gaz et de l'électricité.



Bon après, ce qu'on donne aux uns, il est normal de le donner aux autres, on est tous égaux, c'est marqué dans la Déclaration des droits de l'homme.



création de la sécurité sociale et de la retraite, création d'un statut de la fonction publique, droit de vote pour les femmes.



Même sans avoir fait d'études, les indigènes de nos colonies voient bien que ça bouge en France, ils se disent, pourquoi pas nous?



Les députés de la IV^e République sont morts de rire : - La sécu pour les négros! La retraite pour les bicots! Les 40 heures pour les niaquoués! On vous a construit des hôpitaux et des écoles, on vous a donné du travail dans nos entreprises, maintenant vous voulez les mêmes droits que les vrais Français? Nan mais franchement y'en a qui manquent pas d'air. Alors les négros, les bicots et les niaquoués firent comme les anciens esclaves d'Haïti, ils prirent les armes contre la France et déclenchèrent la guerre d'Indochine, l'insurrection malgache, la guerre d'Algérie, la guerre Bamiléké. Ces guerres d'indépendance firent plusieurs millions de morts, enfin surtout de leur côté.

le liechtenstein vient de vivre sa révolution, qui a fait basculer le pays,...



L'Europe toute entière est désormais autogérée.



Des revolutions sont en cours en Russie et en Australie.



Après les Etats-Unis, la Chine et les pays d'Afrique l'an passé, un monde réellement démocratique est entrain de naître ...





À l'ONA, Organisation des Nations Autonomes, une resolution Votée ce matin suprime les passeports et autorisé la libre Circulation des personnes



Ébranlée par la guerre d'Algérie, la IV^e République au bord de l'apoplexie envoie chercher le général de Gaulle à son chevet. Elle le regarde de son petit regard de chien battu, sauve-moi, sauve-moi, mais comme toubib de Gaulle ne vaut pas un clou. Ni une ni deux, il la flingue, puis fonde la V^e République dans laquelle il se taille un costume à sa mesure. Le peuple là-dedans n'a pas son mot à dire, enfin si, on lui demande son avis par référendum, et comme de Gaulle c'est quand même le sauveur de la France, le peuple dit oui, d'accord, on veut bien, en même temps il n'a pas trop le choix, s'il dit non, les paras sautent sur Paris. Là-dessus, de Gaulle décolonise et tout le monde est content.



Heureusement, de Gaulle est un sacré malin. Il signe les papiers d'indépendance, c'est filmé, indiscutable, et tout le monde se dit maintenant c'est bon, chacun chez soi, la liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes, y'a que ça de vrai. Mais de Gaulle a un coup d'avance. Dans notre dos, sans nous le dire, il œuvre pour que les chefs d'État des ex-colonies soient favorables aux intérêts de notre classe dirigeante, s'ils n'y sont pas, ils jarclent, avec les compliments de l'armée française, c'est aussi simple que ça. Ce système se nomme la Françafrique, il fait le miel de la Ve République, main dans la main avec les banques, la finance et les grandes entreprises.



Enfin, main dans la main, faut voir... Après mai 68 où elles ont eu bien peur mais c'était pour de faux, les banques, la finance, les grandes entreprises grignotent en douce la Ve République, président après président, de gauche comme de droite. Après 89 et la chute du mur de Berlin, on peut même y aller franco, au grand jour, en planquant les bénéfices dans les paradis fiscaux. Que grignotent-elles au juste, qui les rend si puissantes? Les infrastructures de la France, l'ensemble des équipements qui sont le bien commun de la société: transports, énergie, eau, santé, monnaie, assurances, éducation, télécommunications, médias, sluuuurrp, on aspire tout, on fait des coupes, des plans, des fusions, les hommes politiques se retrouvent en slip, humiliés parfois, complices très souvent.



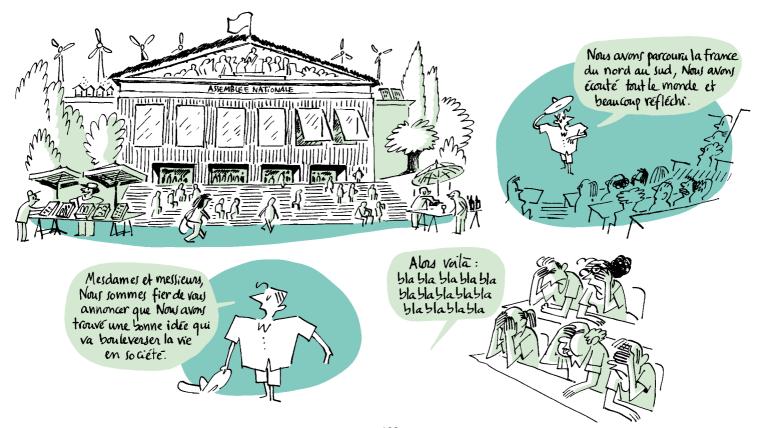
On invente alors une nouvelle langue pour parler au peuple, une langue qui dit le contraire de ce qu'on pense tandis qu'en acte on fait le contraire de ce qu'on dit. Il y a de quoi devenir dingue, d'autant qu'on n'est pas en dictature, les dictatures c'est plus facile, on se fait taper dessus, on sait d'où ça vient. Non, on est en démocratie, on a la société de consommation, les loisirs, la pub, le sourire, le peuple vote, il y a la liberté d'expression plus tous les acquis sociaux. Mais lentement, année après année, on revient dessus, est-ce que ça sert encore ces vieux machins si on veut rester compétitif? Restez assis, on discute là, on envisage, on voit si ce serait pas mieux sans le droit de grève, on n'a pas dit qu'on allait forcément vous l'enlever.



Ah oui, parce que la violence ne sert à rien, nous on n'est pas des violents, on est polis, on a fait des études, on est ouverts au dialogue, alors pas la peine de s'énerver. On le sait que vous pouvez être dangereux, vous l'avez prouvé en 1789, d'ailleurs vous avez bien fait, sans ça on serait resté au Moyen Âge et les autres pays d'Europe nous seraient passés devant, c'est pourquoi on tire des feux d'artifice le 14 juillet. Quoi vos vies n'ont plus de sens? Quoi vous faites des boulots de merde? Quoi vous en avez marre de vous faire engueuler par vos chefs? Est-ce que c'est de notre faute s'il y a le chômage de masse et la crise? Est-ce que c'est de notre faute s'il y a autant d'immigrés?



Hé, reculez là, sinon on va devoir vous envoyer les CRS. Reculez je vous dis, le recours à la violence n'est pas une solution, on peut discuter tout de même, souvenez-vous comment Gandhi a résolu ses problèmes. WOH TU ME TOUCHES PAS TOI AVEC TES SALES PATTES! Allez-y capitaine, rentrez-leur dans le lard, on veut bien être sympa cinq minutes, mais y'a des bornes à ne pas dépasser. Éric, sortez-moi tous les documents du coffre et passez-les dans le broyeur, magnez-vous bon sang! Je viens d'avoir l'Élysée, dans vingt minutes ils annoncent la démission du président. Il paraît que les députés ont voté les pleins pouvoirs à Louis XX, l'héritier du trône de France. Nan mais on nage en plein délire là. Dites, vous m'écoutez quand je vous parle? Éric? ÉRIC?





Mais qu'est-ce qu'ils foutent ces cons de CRS?



HÉ! VOUS SAVEZ COMBIEN ÇA COÛTE AU CONTRIBUABLE TOUT VOTRE ÉQUIPEMENT DE MALADE?





MAIS REVENEZ BORDEL! VOUS N'ALLEZ PAS NOUS LAISSER TOUT SEULS?







CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP

CLAP CLAP CLAP CLAP

CLAP CLAP CLAP

CLAP CLAP CLAP

CLAP CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP

CLAP CLAPCLAP CLA CLAP CLAP CLAP CL JAA

Épilogue



















BIBLIOGRAPHIE

Une histoire de la Révolution française, Eric Hazan, La fabrique, 2012

La Révolution française, un événement de la raison sensible (1787-1799), Sophie Wahnich, Hachette, 2012

La Révolution française expliquée à ma petite-fille, Michelle Vovelle, Points Histoire, 2006

Le roi s'enfuit – Varennes et l'origine de la Terreur, Thimothy Tackett, La Découverte, 2004

La Vendée et la Révolution, Jean-Clément Martin, Perrin, 2007

Robespierre. La fabrication d'un mythe, Marc Belissa et Yannick Bosc, Ellipses, 2013

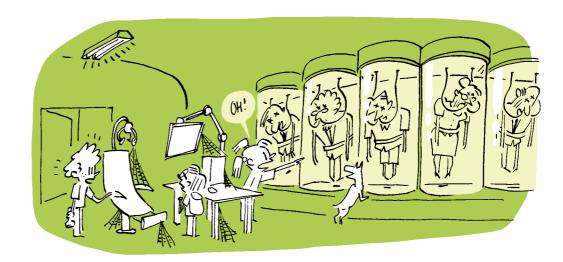
Discours sur la religion, la République, l'esclavage, Maximilien de Robespierre, l'Aube, 2006

À nos amis, Comité invisible, La fabrique, 2014

Où on va? J'en sais rien mais on y va, Pierre Fournier, éditions du Square, 1973

L'an 01, Gébé, L'Association, 2014





FILMOGRAPHIE

La Marseillaise, Jean Renoir, 1938
Si Versailles m'était conté, Sacha Guitry, 1954
La Nuit de Varennes, Ettore Scola, 1982
Solutions locales pour un désordre global, Coline Serreau, 2010



DES MÊMES AUTEURS

Petite histoire des colonies françaises (5 tomes et une intégrale)

tome 1 : L'Amérique française, tome 2 : L'Empire, tome 3 : La Décolonisation,

tome 4 : La Françafrique, tome 5 : Les Immigrés

Bart O'Poil en tournage

La conquête de Mars

Village toxique

Petite histoire du grand Texas

Lucius Crassius

Les choses dures à revoir 15 ans plus tard





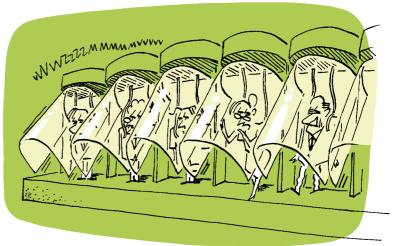
Grégory Jarry

La médiatrice (à paraître)
Debout le roman-photo!
Zitoune (avec Nicole Augereau)
Savoir pour qui voter est important
On fait la course/On fait du toboggan
(flip-book avec Nicole Augereau)
Dancing (flip-book)
Souding (flip-book)
L'os du gigot (éditions Ego comme X)

Otto T.

Zioum tchabada tchou tchou
Le bonhomme au chapeau
L'hippopotame et le chapeau en papier (flip-book)
L'oiseau et le bonnet d'âne (flip-book)
La grenouille et le chapeau à fleurs (flip-book)
Le poisson et le haut-de-forme (flip-book)
Variez vos salades / Égayez vos sandwichs
(flip-book avec Choi Juhyun)
Ravalement (flip-book)
Étirements (flip-book)
Mon Vendredi (flip-book)
Permutations (flip-book)





DERNIÈRES PARUTIONS AUX ÉDITIONS FLBLB

Pauline à Paris, Benoit Vidal

Le pôle mouillé / Le mouvement d'épaule (flip-book) Sortie de bain / Marin d'eau douche (flip-book) Carotter un lapin / Cuisiné de chasseur (flip-book) Le revers galant / Le rendez-vous galeux (flip-book) Paatrice & Nikodio

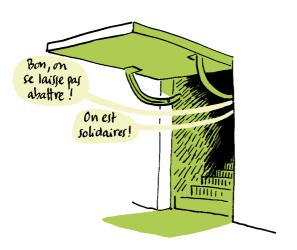
Le journal de Jo Manix (1996–2001), Joëlle Guillevic Magic Manouches, Collectif T'écoutes quand j'te parle ? Collectif

Du pain et des chats, Alexandre Géraudie Histoires sur le bord du trottoir, Lee Hee-jae

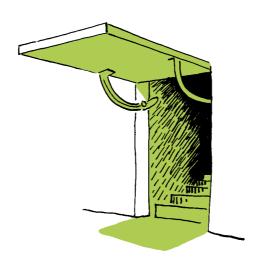
















Petite histoire de la Révolution française de Grégory Jarry et Otto T. est paru en novembre 2015 aux éditions FLBLB. Nous avons voulu le publier intégralement et gratuitement sur Mediapart pour le rendre accessible à tous, sous sa forme numérique.

Retrouvez les sept chapitres en accès libre dans le Club de Mediapart à cette adresse : https://blogs.mediapart.fr/edition/bande-dessinee-petite-histoire-de-la-revolution-française

Vous pouvez télécharger, partager, reproduire, imprimer ce PDF. Rien ne vous empêche d'aller aussi acheter le livre en librairie pour l'offrir à votre frère, à votre mère ou à vos petits cousins!



Licence Creative Commons BY-NC-ND Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification









